

Une piscine pour 2 000 vaches

Sauvetage ■ Comment sauver une vache qui ne se relève plus, avec un peu de temps et d'eau chaude ? La piscine à vache est toute indiquée dans certaines situations. Sept cuma de la Manche en sont déjà équipées. Les explications de Joël Pautret, responsable de la piscine à vache de la cuma des Landelles.

A quoi ça sert ?

A remettre d'aplomb une vache qui ne se relève plus, mais qui n'est pas blessée : vèlage difficile, nerf sciatique abîmé, suite d'une fièvre de lait, glissade sur béton... Auparavant, nous faisons appel à la pince du vétérinaire, qui saisit la vache au niveau des hanches. C'est efficace sur des petites vaches uniquement, sinon on abîme les plus lourdes. La piscine a deux effets : l'eau chaude, que l'on envoie dans le caisson où on a placé la vache couchée, la remet sur pied. Le bain, qui se prolonge entre 7 et 10 h, joue un rôle de thalassothérapie : il détend la vache et les muscles.

Ce qui vous a motivé ?

A l'époque, une vache couchée était euthanasiée, soit 300 F de frais, plus la perte de la génétique. On louait une piscine à vache à un privé, qui se déplaçait avec le matériel, l'eau chaude et une personne pour 1 400 F. C'était coûteux et les gens attendaient le dernier moment, ce qui pénalisait le résultat. Nous avons décidé de nous équiper, au niveau de la cuma des Landelles, en 2002.

Combien d'adhérents ?

Une cinquantaine, dans un rayon de 10 km, à cheval sur le département de la Manche et celui limitrophe de l'Ille-et-Vilaine. Il nous fallait 2 000 vaches pour payer l'équipement (environ 15 000 €). Dès l'adhésion, on a demandé 7,7 €/vache (3 € de capital social et le reste en charges pour la première année). Désormais, l'adhérent qui utilise la piscine n'a que le prix du gaz à déboursier. C'est



La piscine à vaches, remise au centre de son rayon d'utilisation, avec ses panneaux avant-arrière démontables et la mangeoire intérieure.

un moyen de la rendre attractive et efficace : comme l'utilisation est peu coûteuse, les gens n'attendent pas le dernier moment pour intervenir sur l'animal.

Quel effet sur la vache ?

Depuis l'achat de l'aqua-cow (nom commercial), on a sauvé une quarantaine de vaches. Les résultats sont positifs à 75 % ; ils n'étaient que de 50 % lorsqu'on louait le matériel avec des interventions plus tardives.

Facile à utiliser ?

C'est surtout du temps. Prévoir 3 à 4 h pour aller chercher le matériel, remplir la tonne, placer la vache sur le tapis et la faire glisser dans la piscine, puis remplir d'eau. Trois personnes sont nécessaires : une pour tirer, deux pour calmer la vache. Avec l'eau qui lui monte jusqu'à mi-panse, elle se relève, soutenue par l'eau. On vidange lentement au bout de 7



La tonne de 3000 litres chauffe l'eau à 39°C grâce aux serpentins à gaz qu'elle renferme.



L'équipement est mobile : on attelle la piscine derrière la tonne à eau.



La vanne de remplissage, à l'arrière.

à 10 h, pour qu'elle reprenne tranquillement ses appuis. On la sort sur un sol non glissant. Dans certains cas, on renouvelle l'opération. L'entretien est minime : renouvellement du tapis et des joints.

Qu'en pense le vétérinaire ?

Ils sont favorables. Quand on fait appel à eux et qu'ils administrent un traitement, ils conseillent la piscine si c'est indiqué. Valérie Dahm



Un mode d'emploi collé sur les parois de la piscine, rappelle aux adhérents de la cuma les étapes à réaliser... toujours dans le calme !

Avis

Nathalie Pigneron*

- Rayon idéal : 15-20 km (évitte les grands déplacements en tracteur)
- A prendre comme une "assurance complémentaire" : 1 vache sauvée et l'investissement est rentabilisé
- Coût tonne chauffante + piscine : 15 000 à 16 000 €, subventionné à 40 % par le Conseil général 50 (soit moins de 1 €/VL en frais fixes pour 2 000 VL ; frais variables facturés à l'utilisation)
- Intervenir le plus vite possible

* Animatrice à la fdcuma de la Manche.